

HERBORISATION DU 5 SEPTEMBRE 1977:

QUELQUES BIOTOPES À SPHAINES

DE LA RÉGION DE CHÂLUS (HAUTE-VIENNE).

Sous la conduite de M. E. Contré, nous avons étudié la végétation des berges de quelques étangs situés à l'ouest de Châlus.

Les Sphaignes ont été observées dans quatre des localités visitées.

Ces biotopes se trouvent tous sur la feuille I.G.N. au 1/25 000 ; XIX-32, Châlus 1-2; repérage dans le système U.T.M., zone 31 T, carré CL.

1 - Cussac, étang de Cromières (UTM 31-64; altitude 280m environ). Aulnaie marécageuse sur la rive sud-ouest. Couverture arborescente très importante. Sphaignes abondantes, en touffes séparées.

2 - Saint-Mathieu, étang de Séchères (UTM 29-63; altitude 320m environ). Aulnaie. Couverture arborescente faible, nulle parfois. Sphaignes fréquentes dispersées par touffes isolées.

3 - Milhaguet, étang du Moulin de Carreau (UTM 28-58; altitude 350m environ). Le long de la rive sud, les Sphaignes sont localisées sur les bords d'un fossé. Touffes peu importantes, nettement séparées les unes des autres.

4 - Marval, étang de Monifreboeuf (UTM 29-57, altitude 360m environ). Les biotopes visités sont situés sur la rive occidentale de l'étang; on peut distinguer:

a) Une Jonçaie très dense entre la route et l'étang. Dans la partie la plus basse les Sphaignes forment un tapis continu sous les Joncs.

b) Vers le nord, une lande à Ericaceae succède à la Jonçaie. La végétation arbustive est assez peu importante et ce biotope est utilisé comme prairie de fauche.

Sphaignes observées.

Le tableau, page suivante, indique pour chacune des quatre localités les Sphaignes observées.

Quelques remarques donnent des précisions sur chaque taxon et sur son écologie.

Taxon	Berges, fossé	Aulnaie	Jonçaie	Lande
A. <i>S. nemoreum</i> Scop.		1	4	4
B. <i>S. recurvum</i> var. <i>amblyphyllum</i> (Russ.) Warnst.		2	4	
C. <i>S. fallax</i> Klinggr.		1 - 2		
D. <i>S. teres</i> (Schp.) Aongstr.		1		
E. <i>S. subsecundum</i> Nees:				
a) var. <i>inundatum</i> (Russ) C. Jens.	1-3-4	1 - 2		
b) <i>auriculatum</i> (Schimp.) Schlieph.	4	1 - 2		
c) <i>rufescens</i> (Nees & Horn.) Hueb.	1-3-4	2		
d) <i>obesum</i> (Wils.) Schimp.	1-2	1 - 2		
F. <i>S. palustre</i> L.	3	1	4	

Remarques -

A. Dans l'Aulnaie de Cromières (1), *S. nemoreum* semble rare; elle est localisée sur une petite butte. De coloration verte, elle se rattache à var. *viride* Warnst. A Montfreboeuf (4), elle vit surtout dans les parties hautes de la Jonçaie et de la Lande. Elle est très variable: taille, coloration, forme et structure des feuilles caulinaires.

B. Dans la Jonçaie de Montfreboeuf (4) cette plante, dont les touffes dépassent 20cm, se localise dans la zone moyenne à la limite des peuplements de *S. nemoreum* et de *S. palustre*.

C. Sur le terrain, il est pratiquement impossible de distinguer cette plante de la précédente; l'examen microscopique des feuilles caulinaires est indispensable.

D. *S. teres* est rare dans la Haute-Vienne (3^e localité à ma connaissance). Je ne l'ai observé qu'une seule fois dans l'Aulnaie de Cromières. Il vit dans une zone inondée, au voisinage d'un ruisseau; l'étude de la topographie montre qu'il y a des périodes d'émersion.

La plante est robuste. Par ses feuilles raméales à pointe divergente, elle se rattache à var. *squarrosulum* (Schimp.) Warnst.

Ea. Cette variété ne semble pas abondante. Elle vit en dehors des zones inondées en permanence; mais (à Cromières, par exemple), elle peut se trouver submergée en période de hautes eaux.

Eb. Semble plus fréquent; vit au contact de l'eau libre.

Ec, Ed. Ensemble de plantes mal caractérisées en général. Se rattachent plus ou moins bien aux espèces warnstorfiennes *S. rufescens*, *S. turgidulum*, *S. crassicladum*, *S. obesum*. Elles vivent dans l'eau.

F. S. palustre est toujours très robuste. Ses tiges peuvent atteindre 40 cm de long. A Montfreboeuf, il vit dans les parties basses de la Jonçaie. A Cromières, il se présente sous la var. *squarrosulum* (Nees & Hornsch.) Vent. & Bott., caractéristique des Aulnaies marécageuses.

Le tableau suivant indique pour chaque localité les Bryophytes associés aux Sphaignes précédentes.

	A	B	C	D	Ea	Eb	Ecd	F
<i>Riccardia pinguis</i> (L.) Gray					3	4		
<i>Pellia epiphylla</i> (L.) Cda.					3			
<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dum.					3			
<i>Odontoschisma sphagni</i> (Dicks.) Dum.	4b							
<i>Telaranea setacea</i> (Web.) K. Muell.	4b							
<i>Fissidens adianthoides</i> Hedw.		2	1					
<i>Bryum pseudotriquetrum</i> (Hedw.) Gaer.			1		3			
<i>Mnium hornum</i> Hedw.		1	2					1
<i>Mnium undulatum</i> Hedw.		1-2	2					
<i>Mnium punctatum</i> Hedw.		2						
<i>Aulacomnium palustre</i> (Hedw.) Schwaeg.		2-4			1-4			4
<i>Climacium dendroides</i> (Hedw.) W. & M.								3
<i>Drepanocladus fluitans</i> (Hedw.) War.							1	
<i>Calliergon stramineum</i> (Brid.) Kindb.					3			4
<i>Calliergonella cuspidata</i> (Hedw.) Loe.			1-2					
<i>Pseudoscleropodium purum</i> (Hedw.) Fl.					3			
<i>Pleurozium schreberi</i> (Brid.) Mitt.					3			3
<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i> (Hedw.) W.					3			
<i>Polytrichum commune</i> Hedw.						4		4

La plupart de ces espèces sont relativement fréquentes dans le Limousin. Cependant trois d'entre elles méritent d'être signalées particulièrement: *Odontoschisma sphagni*, *Telaranea setacea* et surtout *Sphagnum teres*, assez rares dans la Haute-Vienne.

Avant la tenue de la 2^e session extraordinaire de notre société dans le Nontronnais (juillet 1975), la flore bryologique de la région et tout particulièrement celle des zones marécageuses, était pratiquement inconnue; aucune espèce des biotypes humides ne figurait dans les publications ou dans les herbiers que j'ai pu étudier. Cette nouvelle herborisation nous donne donc une première indication sur la végétation bryologique de la région limousine située à l'ouest d'une ligne Rochechouart, Saint-Laurent-sur-Gorre, Châlus et permet de compléter les résultats obtenus au cours de la session de 1975.

F. Jelenc

-\$-\$